ADVENIAT REGNUM TUUM

Dieu profège la Brancal

# La Journée

Les radioaux, oubliant principes et programmes, demandent à leurs élections parisiens de reconstituer le « bloc » en vetant peur des hervéletes dans pludeurs elreonscriptions où ceux-el sont su premier rang.

L' « Allianes, démocratique » copendent recuis devant este énormité.

Les unités délibèrent ce soir sur ferent des radioaux.

La parole est au peuple de Paris.

La statistique des grèves pour le mole . mare que public aujourd'hei le . Butin de l'Office du travail : continus à ire ressertir à la feis l'accressment holdrable de Jeur membre et la proprition énorme des échess.

M) OniHahr, on vue du budget de co, rappelle à ses cellègues le raientie-ment des recettes et les lourdes dé-ness du Marce, il les invite per suite

commandant Jouinet-Gambo protecte par une lettre publique com e projet de transfert des cendres de s melo su Panthéen.

Le rendement des impôts pour le moie d'avril donne une légère plus-value.

Le banquier de Grasse assassiné ca-sait son, yrai nem, qui n'était pas almbault, mais Barré.

chaif pon, yrai ment, qui, n'était pes
Raimbhuit, mais Barré.

ETRANGER. — Les Afghans, qui
avaient pris les armes pour faire cause,
commitme avec les tribus des indes en
révelte, ent été refectée et sont rentrés
isms leur pays. ils ent eu, dans le cenhat, ouviren 56 tués et blessés, et d'aux
tres encere ent pris en ce précipitant
dente des précipless en s'enfuyant.

— Une réumien de netables a eu Heu
à Faz pour discuter la ceaduite à tenir
vic-èvie de la mehatig d'Abd-el-Aziz,
dent le départ pour Fez est annessés.

Les représentants du pouple préchèrent la récistance et demandèrent que
les forts de la ville fusaent armés.

La majorité était censiblement dispesés à bien acoueillir la mehalia et à preplamer de neuveau Abd-el-Aziz,
bes autres de Moulay-Hafid.

Le général d'Amade annence que la
2 brigade commandée par le calonel
Meinier a axécuté une opération de séourité dans la région de M'Quarte. Elle
a repouseé jusque dans les profonds ravins de la mentagne les fractions dissidente des M'Daira, en leur infligeandente des M'Daira, en leur infligean-

bissels.

— Nous recevens des détails intérescants sur le mouvement syndical chrétien en Belgique.

— On neus câble de la Réunion qu'aux
étections de dimanche le « bies » dans
l'ile a été anéanti.

— Des troubles ent éclaté dans la réclan de Battambang. Il n'y a eu aucun

Des troubles ent colate dans la re-gion de Battambang. Il n'y a eu aucun noident à Battambang même, mais à Borey et Krahan le collecteur d'impôts a été attaqué et des bureaux ont été sac-

## LE « NOEL »

La page réservée chaque semaine par le Noël à son incomparable galerie de béné-dictions épiscopales, contient dans le der-nier numéro le portrait du cardinal secré-taire d'Etat accompagné du texte aulvant qui causera à toute la famille des Noëlistes ane vive joie :

A notre insu, un volume du Noël, porté au Vatican, par S. Em, le cardinal Vivês, à qui la famille d'Hormiga l'avait offert, a été présenté an Souverain Pontife. Sa Sainété, agréant cet hommage, a daigné charger son certaire d'Etat de transmettre sa bénédiction apostolique.

Mosieur le directeur,
Le Saint-Père me charge de vous remercier de l'hommage que vous lui avez fait
du nouveau beau volume du Noël.
Sa Sainteté fait des veux pour le succès
de cette revue, et bien volonilers a daigné
accorder au directeur, aux rédacteurs et
aux lecteurs, la bénédiction apostolique.
Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de
mes sentiments dévoués.

Cardinal MERRY DEL VAL.

5 CHNTIME Bureaux - LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE.

CHNTTIME

TÉLÉPHONE : 672 (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5)

Un peu partout, en cette semaine de ballottages, on assiste à un spectacle curieux et amusant.

La Sociale se défait de ses airs farou-

curieux et amusant.

La Sociale se défait de ses airs farouches. Elle se met en frais de toilette insolite. Elle se lave, remise sa robe rouge sang-de-bœuf pour revêtir un costume d'un rose tendre et engageant.

Elle tempère d'un vaporeux soupon de blanc le trop vif incarnat de ses joues, et, bien gantée afin qu'on ne voie pas ses griffes, elle s'en va, ainsi parée, minauder et faire des grâces chez son Voisin, le radicalisme.

Oh i il ne s'agit plus de la « lutte finale». L'internationale ne s'échappe plus de ses làvres souriaintes qu'en fredons discrets et assourdis. Dame Sociale a laissé, à la Maison du Peuple, tous les articles fondamentaux et compromet isnis du Credo marxiste.

La lutte des classes? Fi i la vilaine chose i Ne parlons pas daventage de sociálisation générale des moyens de production, ni de l'éventrement des coffices-forts, ni de la strangulation de l'infâme capital, ni des brutes galonnées, ni de la crosse en l'air, ni de l'antimilitarisme, ni de l'antipatriotisme. Foin de toutes ces horreurs !

Nous sommes si bien faits pour nous entendre ! Faisons refleurir, si tu veux, en ces jours printaniers, la vieille idylle du « bloe ». Unissons-nous, et, la main dans la main, marchons contre la puis; comme le Voisin, qui se doute un particular de se contra la main, marchons contre la main de se main de se main de la crosse en la main, qui se doute un particular de la crosse en l'air, nous sommes la verse de la contra la main, marchons contre la main dans la main, marchons contre la la crosse en la crosse en la la crosse en la c

Puis; comine le Voisin, qui se dout Puis; comme le Voisir, qui se doute un peu de quoi îl retourne, en montre hésitant, la Sociale enrubannée finit per lacher le grand mot, le ari suprême accompagné du signe de détresse : « En avant, pour la République ! « En avant, pour la République ! « La gueuse rouge pour oser invoquer cat argument in extremis, et convier des républicains à sauver avec elle la République.

blique.
Car, si l'on excepte les monarchistas.
Il ay a point de parti en Range sun sois
dematralement opposé à la constitution
républicaine, à l'essence et à la notion
même de la République, comme le socialisme.

meme de la République, comme le socialisme.

Si l'on veut se faire une idée de ce que
serait la « République sociale » révée
par le collectivisme, qu'on regarde la
Confédération générale du Travail,
qu'on étudie son esprit, ses mœurs, ses
méthodes, son action, et l'on sera édifié.
Et encore, telle qu'ellé fonctionne detuellement, la C. O. T. n'est qu'une organisation d'atiente.

Elle doit tenir compte de certaines
habitudes sociales, de certaine « préjugés », de certaines situations et d'un état
politique plus fort qu'elle.

Elle doit compter aussi avec les lois
et avec les gendarmes par qui « force
demeurs encore à la joi ».

Mais son esprit, est but entier dans
son programme d'action : grève générale et sabotage pour parvenir à la socialisation générale de tous les moyens
de production, grande et petite propriété.

Vienne à sonner l'heure fatale de la vienne a soiner ineure tatale de la « lutte finale » ; survienne le « grand soir » déployant ses ailes sombres et en-sanglantées sur les ruines fumantes de la vieille société, alors l'on verra s'établir et fleurir dans toute sa splendeur tragique le plein régime socialiste dont la C. G. T. n'est encore qu'une timide et souriante ébauche.

Vous verrez alors, Voisin, braves ra-dicaux, ce que deviendront la constitu-tion et le régime républicains entre les

tion et le régime republicains entre les mains de ces gaillards. D'abord, plus de président de la Ré-publique, plus de Sénat, plus de Cham-bre politique, plus même de pouvoirs

L'Etat socialiste ne sera plus qu'une vaste association économique, une co-pérative nationale de production et de

sommation. Voilà le point fondamental du pro-gramme d'Erfurt, qui est comme la charte officielle du socialisme mondial. « La démocratie socialiste, dit Kautsky, en commentant ce décalogue du parti

veut arriver à la conquête du pouvoir politique par les classes ouvrières ; avec leur concours, elle veut faire de l'Etat une association économique, se suffisant à elle-même dans les choses essen-tielles. » (1)

Et ne croyez pas que ce soit là le rêve chimérique d'idéologues allemands. C'est le programme concret, et la visée très pratique des hommes qui mènent en France le mouvement syndicaliste, et dont la volonté s'impose, bon gré, mal

gré, aux socialistes parlementaires. Et, à la tête de l'Etat économique, se trouvera une oligarchie souveraine et tyrannique; comme la poignée de des-potes qui courbe en ce moment toute la C. G. T. et les Fédérations syndicales sous sa loi d'airain.

(1) KAUTSKY : Commentaire du programme d'Erfurt p. 130

Que deviendront les libertés publi-ques — ce qu'il en reste, tout au moins — sous ce régime d'absolutisme ano-

ques — ce qu'il en reste, tout au moins — sous ce régime d'absolutisme anoryme ?

Que deviendrant la liberté de la presse, la liberté de réunion et d'association, sous l'omnipotènes des Pouget et des Greffuelhes de l'avenir ?

Que deviendra surtout la liberté de travail quand déja, dans toute l'éterdue de leur domination, ces hommes excommunient, mettent à l'index, briment et sabotent torsru'on ne se plie point à leur e bon plaisir »?

« Ce ne sera pas précisément le socialisme, dit le même Kautsky, qui détruira cette l'iberté ; elle sera détruite par le développement économique. »

En effet, toute la production et toute de consomnation étant entre les mains de la grande coopérative nationale, ce développement (?) économique luera tout travail qui ne relève pas de lui, comme le monopole des allumettes, a tué en France toute production et toute consomnation d'allumettes autres que les siennes.

Donc, plus d'initiative, plus d'indépendance individuelle, plus de liberté syndicale sous la soi-disant « République sociale ». Tout sera absorbé, accaparé par le grand Syndicat national, un et indivisible ; tout sera réglementé, encadré et conditionné par l'obigarchie souveraine.

Il n'y aura plus d'armée, cela va de soi, c'est promis. La patrie se défendra comme elle pourra, si tant est qu'il reste une patrie. Mais il y aura encore un militarisme : celui du travail qui enrégimenter tous les bras et tous les cerveaux, qui caporalisera l'énergie et la pensée et encasernera tout le bétail humanitaire.

Si ces perspectives vous enchantent, Messieurs les radicaux, cétez aux serires de la Sociale sans regarder les dents fongues et pointues qu'ils laissent parsitre ; marchez avec elle — et poisrelle, en définitive — contre les libéraux et les progressistes qui restent fidèlement campés, eux, sur le terrain constitutionnel ; combattez ces horames respectueux de l'ordre, de la liberté et de la forme républicaine, suivez aveuglément vos haines étroites et sectaires, mais ne des la contre de la forme républicaine, suivez aveuglément pos la contre de la forme républicaine, suivez aveuglément de la forme républicaine, suivez aveuglément de la forme républicaine, suivez aveuglément de la forme de la fo par la Republique : c'est contre elle, c'est pour sa destruction certaine et irrémédiable que vous ferez ces elliances dont vous seres les méprisables dupes.

#### Les mutualités

ecclésiastiques

Au sujet de cette grave question pour la-quelle les catholiques de France attendent respectueusement la décision du Saint-Père, nous recevons de notre correspondant particulier de Rome le télégramme suivant dont l'importance ne saurait échapper à personne et que nous donnons sans aucun commentaire :

commentaire:

La question des mutualités ecclésiastiques continue à préoccuper vivement le Souverain Pontife.

Le Pape sait que l'opinion française malinformée trouvera peut-être cruelle une solution négative, maisun examen approfondi des textes légaux et des intérfessupérieurs de l'Eglise de Françaintérfessupérieurs de l'Eglise de Françaintérfessupérieurs de l'Eglise de Françaintérfessupérieurs de l'aconscience du Pape un nouveau a noit possumus.

La responsabilité des conséquences retombèra entièrement sur ceux qui acculent à de telles décisions le Souverain Pontife qui, dans sa grande bonté

rain Pontife qui, dans sa grande bonté bien connue, est le premier à en souffrir.

# Gazette

Gánie religioux

Sur son lit de mort, Buffon, l'auteur cé-l'lèbre de l'Histoire naturelle, attendait le Saint Viatique avec impatience, racontent les témoins de cette scène imposante. « Que le prêtre tarde d'arriver, disait-il, par grâce, allez au-devant i... Ils.me laisseront mourir sans les sacrements. » Il avait pratiqué tous les devoirs du chrétien sivec exactitude et régularité, nous dit son secrétaire. « Quoi qu'on ait pu dire, ajoute un critique, Buffon fut un génie religieux. »

Dans le parti socialiste belge

Notre correspondant de Bruxelles nous écrit à propos du procès des jeux d'Os-tende, à la date du 5 :

ecrit à propos du procès des jeux d'Ostende, à la date du 5:

Je vous ai dit que le Peuple, montteur socialiste, sous la signature du citoyen De Brouckère, avait houspillé les citoyens mateurs Edmond Picard, et Grimard pour avoir défendu, à la barre du tribunal correctionnel de Bruges, Marquet, le tenancier des jeux d'Ostende.

M. Grimard, piqué au vif, avait soutenu que l'avocat peut « au criminel » assumer la défense de tout inculpé. Là-dessus, vive polémique et e.utrée en scène de tout le barreau socialiste.

Voulant en avoir le cœur net, le citoyen De Brouckère soumit la question au Conseil général du parti socialiste.

Ce sanhédrin s'est réuni aujourd'hui et on s'y-est pris aux chevenx. Finalement, le Conseil a voté un ordre du jour donnant le droit et le devoir de regretter que la dé-

(1) Button. Voir Contemporain, nº 813. — Une biographie, 0 fr. 10. — Les 800 numéros parus forment 32 volumes : prix brochés, 62 francs.

fense de Marquet fût assurée par deux législateurs socialistes », mais donnant acte comme fiche de cansolation, à Edmond Picard et à Grinard, qu'ils croyatent accomplir leur devoir professionnel d'avocats en défendant Marquet.

Edmond Picard s'était, d'ailleurs, dispensé d'assister à la séance, donnant comme raison qu'il avait une petite affaire à plaider qui l'intéressait beaucoup plus que les délibérations du Conseil général !

La paroisse de la Ville-Basse, à Montreuli-sur-Mer, était en grande liesse lundi matin... On y célébrait le mariage d'une que fille de l'œuvre dotale, Mile Marie Haselart avec M. Victor Bauchent.

La dévoué curé M. l'abbé Fourcy, entend célébrer avec solennité le mariage dea jeunes filles de l'œuvre dotale.

C'est pourquoi, en la circonstance, l'église est gentiment décorée ; on va chercher processionnellement à l'entrée de l'églisa les futurs époux. Il y a messe en musique, Le curé y fait une allocution.

L'œuvre dotale — fort populaire — est-complément très heureux d'une œuvre d'Enfants de Marie...

Pitreries mathanaiques

Pitrories mayonniques

Extrait du Répertoire maçonnique : A Guéret : Loge des Préjugés vaincus. On dirait que ces. F. M., ont fait une course au ridicule pour le choix de leurs noms et de... leurs membres. En ce genre de sport, les M.; de Guéret détiennent le record.

Le contrat de mariage de l'empereur de Chine

C'est un document calligraphié sur une magnifique pièce de soie. Un militaire allemand le possède actuellement.

Nous reproduisons ce document.

Je gouverne de mende entier, la terre, la mer, la samile de l'étranger, ainst que chaque individu ; fai choist un four heureux pour célébrer mon mariage avec Se Chanala, fille d'un général, qui fut élevée de la façon la plus noble, qui pessède des qualités excellentes de cœur et d'esprit, en sorte qu'elle doit étre considerée comme une bonne souveraine.

C'est mis mère, l'impératrice Des Chituan lo Cang Izau Ujuangiesen, qui mis chargé de te remettre ce document.

Tu dois être obéissante et rester toujours capable, travailleuse, conome et simple.

Ainsi, ta vie sera heureuse, et par ta vertu tu atteindras la félicité. C'ast une superbe misser qui l'atteind. Tu dois me domer des héritiers.

Le nom de l'impératrice — assez long ce-

Le nom de l'impératrice — assez long ce-

Fabrication d'outs durs en Angleterre

Du Bulletin des Halles :

Du Bulletin des Halles:

La fabrication des œuis durs en Angleterre constitue une industrie des plus florissantes. Un seul établissement en tabrique, parait-il, un peu plus d'un miller par heure.

Les jaunes sont formes d'une pâie contensant-de la farine et de l'amidion ; les blancs sont faits d'albumine. La composition chimique des œuis fabriques serait identique (l'à celle des œuis naturels. La peun intérieure et une pellicule de gélatine, et l'écaille est en plâtre des carrières de Paris, mais un peu plus épaisse que celle des œuis ordinaires. Le jaune est d'abord roule en boule et fortement congelé ; ensuite il est renfermé dans l'albumine et soumis à un mouvement de roisation rapide, se qui-iut donne. la formation rapide, se qui-iut donne la formation rapide se cut-iut donne la formation rapide se qui-iut donne la formation rapide se qui-iut donne la formation rapide se qui-iut donne la f

### CONTRE LA PORNOGRAPHIE "

Voilà une excellente brochure dont, hélas i l'actualité est chaque jour plus grande. Son auteur, M. Giraux, a d'abord décrit le mal ; inutile d'y revenir, n'est-ce pas i ll s'étale sans cesse plus complaisamment et « ce que l'On voit maigré soi lorsqu'on circule, laisse alsément deviner, ce qui se cache et qu'on ne connait pas. » La faute en est à l'inertie des pouvoirs publics, à l'indiférence d'une partie de la presse homete, à l'inactivité des bons citoyens. Or, il est possible d'abord d'exercer une action individuelle efficace.

M. Giraux apprend aux intérassés blen des choses sur leure droits que ceux ci ignorent le plus souvent. Il leur montre aussi les initiatives très nombreuses qu'il est possible de prendre pour enrayer au moins le mait réclamations deposés dans les gare, menaces de plainte au procureur du la République, es plainte, su besoin petarle au donner au chillé par des gravires obscènes, per estation dans les journaux, etc.

M. Alle de le prendre plus hardies et plus fories, en les centres de réclamations des pournaux, etc.

M. Cest de grouper les bonnes volontés processation dans les journaux, etc.

M. Cest de grouper les bonnes volontés processation dans les journaux, etc.

M. Cest de grouper les bonnes volontés promises en les parques par le nombre et plus fories, en les reunissant en des Sociétés contre la pornegraphie. Entre autres avantages, ces Sociétés reune les parquets par le nombre et la qualité que leurs membres; elles assurent la persévérance. Le mouvement semble aujourd'hul nettement dessiné. La Fédération des Sociétés contre la pornegraphie fintre au congrès de Bordeaux, que « la faculté de poursuité direct et na accorde aux associations justifiant d'un but d'utilité et de moralité publiques, moyennant certaines garanties à déterminer ». Certains progrès accomplis en ce sens, comme l'article de loi permettant aux Syndicats vinicoles de poursuivre la fraude des vins, permettent de croire qu'on y viendre.

### UN EVÊQUE NANTAIS

On lit dans l'Express de l'Ouest :

Le R. P. Joseph Gulot, de la Compagnie de Marie (Pères de Saint-Laurent-sur-Sèvre) récemment gardien du sanctuaire de Notre-Dame du Marillais, vient d'être appelé à Rome par le Souverain Pontife pour y recevoir les honneurs de l'épiscopia. Mgr Guiot est né en 1860, à Pont-Château,

(1) Action populaire. Tract nº 178. M. Giraux. « La lutte contre la licence des rues. » L'exemplaire, 0 fr. 25. Abonnement annuel, 7 fr. 50. Administration, 43, rue de Venise,

tout près du calvaire du P. de Montfort. Il fit ses studes à l'école apostolique stabile par les Pères de Saint-Laurent à l'ombre de ce même calvaire. Devenu prêtre, il occupa pendant de longues années, les fonctions de secrétaire près de son supérieur général. Il fut chargé, il va environ deux ans, de visiter et de fonder définitivement une mission établie depuis peu par sa Congrégation dans la Colombie. Il le fit avec lant de succès que le Saint-Père le charge de continuer cette œuvre, et pour lui permettre de la développer de la façon la plus heureuse, il lui confère la dignité épiscopale.

pale. Cest, croyons nous le premier évalue choîsi parmi les Pères de la Compagnie de Marie. Le diocèse de Nantes se félicitera de voir accorder un pareil honneur à l'un de ses enfants.

# La représentation de toutes les opinions

Je ne m'attarde donc pas à ce détail et je traite la question au fond : ma proposi-

tion n'est pas une proposition d'union entre aucun parti, elle est ins proposition de 
représentation de tous les partis dans les 
assemblées délibérantes; elle n'est pas autre chose, dans l'espèce, que la miss en valeur et en action des volontés exprimées 
par le pays dans le scrutin du 3 mai.

A aucune époque on n'a vu une opposition aussi tenace, aussi inlassable, aussi 
générale qu'à l'heure présente; elle n'est 
pas circonscrite, comme sous l'Empire, 
dans quelques villes ou sur quelques, 
points; on la rencontre jusque dans les 
plus petites communes de France; rien ne 
fa rebute, rien ne la décourage; elle résiste à toutes les menaces, à toutes les pressions, à tous les mauvais trattements.

On peut dire que le pays est divisé en 
deux, et qu'elle en occupe la metité. Estdonc juste qu'elle ne soit pas représentée 
suivant aes forces dans les assemblées delibérantes? Est-il juste que la moitié de 
l'erinion de la France est représentée dans 
nes assemblées quand la moitié seulement 
y a accès ?

Eh blen i une fois de plus, nous avona pu constater, dimanche dermier, la multiplicité des parlis tant de gouvernement que d'oppositon ; une fois de plus, nous avons pu constater qu'une voix de majorité faisait de l'un un écrasé, et nous en avons conclu que ce n'est pas cela, ce ne peut pas être cela que veut le pays.

C'est pourquoi nous avons êtt-s'faisons pour le second four de scrutin des listes calquées sur le résultat du premier tour ; donnons dans nos assemblées, à chaque opinion, une place suivant ses forces établies par le suffrage universel.

C'est tout le contraîre des unions de partis que la Lanterne estime lumorales. Nous épargnns ainsi la honte aux radioaux d'aller quémander à leurs emnemis irréconciliables, les unifiés, les voix dont ils ont besoin pour enfoncer les portes des mairies, ou de leur donner les laurs, comme cela se passe à Parie, C'est là l'union immorale des partis. Vous avez tel depré de force, leur disons-nous, nous vous donnons place wu Conseil suivant ce degré. N'est-ce pair jus honorable de l'accepter que de déchirer son programme, en entamant de piteuses négociations avec un panti réprouvé par leurs consciences?

Où peut-on voir de la perfidir dans une

feuses negociations avec un parti reprodu-par leurs consciences?

Où peut-on voir de la perfidie dans une pareille proposition? N'est-elle pas mar-quée au coin de la loyanté? Elle cet loyale, elle est libérale, elle est juste.

# LA GUERRE AUX INDES

Simia, 5 mai. — Les troupes mobilisées sur la frontière nord-ouest se montent à 31 bataillons d'infanterie et 15 escadrons de cavalerle, avec ét canons.

Le pertes de l'ennemi dans l'affaire d'hier sont d'environ 60 hommes. Beaucoup d'autres annemis ont, en outre, peri dans la fuite, en tombant dans des précipices.

levé aux Hindous toute sorte de caractère es toute vellété combative.

Il est donc inutile de recourir à des mesures de violence dictées par la panique.

La presse anglo-indigène, au contraire, demanda qu'on mette au terme à la trop grade ilberté de la presse et de la parole ; ette somme le gouvernement d'appliquer les lois avec énergie.



INDES ANGLAISES. — Le fort anglais de Jamrud, une des clés de la position britannique dans le Khyber (frontière Afghane).

Le fort de Jamrud est près de l'entrée de la Passe de Khyber, dix mille de Peshawer. Il est appelé « le cuirassé du Khyber » à cause de sa ressemblance avec ce genre de navire de guerre.

Un obus a tué trois mullahs qui se cachaient dans un ravin. Les troubles de ce côté semblent termi-

nées.

Landikotal, 5 mai. — Soufi Mellah a quitté la ville de Bazar pour rentrer sur le territoire afghan. Cette retraite indique probablement la fin des troubles. On se montre optimiste en Angleterre

On se mentre optimiste en Angisterre
Cependant, une note communiquée aux
journaux dit qu'il n'y a pas trace de vérité
dans le bruit selon lequel les troupes seraient envoyées d'Angisterre dans l'Inde,
en raison de la situation à la frontière.
Beaucoup d'officiers de l'armée de l'Inde,
en congé, se sont présentés à l'India Office,
pour démander s'ils devaient rejoindre immédiatement leur corps, et on leur à répondu que cela n'était pas nécessaire.

Quant aux préparatifs militaires faits
dans l'Inde, il n'y a là qu'une mesure de
précaution.

Le correspondant du Daily Telegraph à

précaution.
Le correspondant du Daily Telegraph à Saint-Pétersbourg est informé, de source autorisée, qu'en cas de difficultés entre l'Angleterre et l'émir d'Afghanistan, la Russie observera loyalement la convention anglo-russe, récemment signée.

LES TROUBLES DE CALCUTTA Parmi les personnes arrêtées à Calduta à l'occasion de la découverte des bombes se trouve un Hindou, qui a laissé les meilleurs souvenirs en Angleterre, où il a été élevé. Il avait remporté de grands succès dans les écoles, et notamment à Cambridge. Une mauvaise note pour l'équitation l'avait fait échouer pour la carrière de fonctionnaire dans l'Inde.

La presse indigène de l'Inde proteste contre son arrestation, et contre le refus de le mettre en liberté sous caution.

Les journaux hindous disent que le dévelopement des menées anarchistes est dû à ce que le gouvernemes magieis refuse de conférer à l'Inde son quelle le Bengale a été fractionné en par les pouvernement de l'Inde à ne pas s'émouvoir. Plusieurs siècles d'asservissement et de répression systèmatique ont en sement et de répression systèmatique ant en sement et de répression systèmatique au le sement et de respective de source de sement et de respective de sement et de respective de source de sement et de respective de source de sement et de respectiv

volutionaire, et qu'à ce titre il avait parcouru, toute l'Inde avec des camarades pour prépa-rer le soulèvement contre le gouvernement de Angleis.

imminents.

De nombreux personnages importants approuvent le mouvement révolutionnaire préparé par la Société secrète. M. JACQUES BONZON ET LE RÉPERTOIRE MAÇO

Parmi les 30 000 noms relevés par l'asso-ciation antimaconnique de France se trouve cetui de M. Jacques Bonson avocet, à la Cour d'appel, L'association indique qu'elle a trouvé le nom de cet avocat sur le Bulle-tin maconnique du 13 octobre 1906, p. 12: M. Jacques Bonson déclare qu'il n'est pas franc-maçon et que si son nom a été publié par leBulletin maconnique c'est qu'il a fait une conférence dans une Logs su cours d'une tenue blanche. Il annonce qu'il va demander au prési-dent du tribunal de le Seine, statuant en référé, de rendre une ordonnance afin de faire disparaître son nom du Répertoire maconnique.

### GAMBETTA N'IRA PAS AU PANTHÉON

L'intention manifestée par certains bom-mes politiques de demander le transfert des cendres de Gambetta au Panthéon en même temps que cellez de Zola a éma le commen-dant Jouinot-Gambetta, qui a écrit à ce suiet.

Je tions, dit-il, à rappeler simplement que seule la sœur de Gambetta a qualité pour per-mettre ou refuser.

Et il ajoute :

Dépositaire de la volonté si fermement ex-primée à plusieurs reprises par son frère, que n'ignorent pas les intimes et que us détruit